



Membres de l'AEN, nous avons tous conservés un lien fort avec l'École navale où nous avons reçu cette formation d'officier de Marine qui a été le socle sur lequel nous avons construit notre vie professionnelle. Il était donc normal que mes premiers pas, en tant que nouveau Président, me conduisent à la rencontre des nouvelles promotions d'élèves-officiers. Début février, avec le Délégué Général, nous sommes allés à Lanvéoc présenter l'AEN aux promotions 2014 et 2015, ainsi qu'aux officiers sous contrat qui partaient pour la mission Jeanne d'Arc. Nous avons pu ainsi participer à la journée Sciences navales, impressionnante par la qualité et l'intérêt des interventions qui y sont faites. Que le nouveau (par le titre) Directeur général de l'École et ses cadres soient ici remerciés pour l'accueil qu'ils nous ont réservé.

Début mars, entouré des membres du Conseil d'administration, j'ai accueilli la promotion 2015 pour le traditionnel dîner annuel des aspirants qui se tenait à l'École militaire. De nombreux officiers d'active, des vice-amiraux d'escadre aux lieutenants de vaisseau, s'étaient joints à nous. Nous avons eu des échanges passionnants et animés desquels il ressort que nous pouvons faire confiance à la génération montante pour montrer le même enthousiasme de servir la France et la même passion de la mer que ceux que nous avons à leur âge ! La présence à cette soirée des élèves commissaires et des élèves administrateurs des affaires maritimes, accompagnés de plusieurs de leurs anciens, illustre le développement de l'Alliance navale qui contribue à renforcer les liens entre les associations d'officiers de la Marine.

Mais il n'y a pas que des événements enthousiasmants dans la vie de l'association. Certains de nos membres sont frappés par les accidents de la vie, avec toutes les conséquences que cela entraîne pour eux-mêmes et pour leurs proches. Alors que l'AEN se doit d'être aux côtés de ceux qui ont besoin d'être soutenus, et pas seulement matériellement, il est apparu que nous n'avions pas été à la hauteur de cette exigence dans quelques cas récents. Sans rentrer dans une analyse poussée de ces manquements, il en ressort une information du siège et de la Chancellerie insuffisante, voire parfois inexistante. Or, avec les commissaires de promotion, nous devrions disposer de ce qui fait la force des organisations : un réseau capable de traiter toutes les situations difficiles. J'ai donc sollicité, et je le remercie d'avoir accepté, Jacques Filloux, commissaire de la promotion 73, pour qu'il soit le « commissaire des commissaires ». Il animera ce réseau afin que nous soyons toujours en mesure de répondre présent lorsque l'un d'entre nous en a besoin.

Cet éditorial vous parvient à l'orée d'une période de choix politiques majeurs pour notre pays. L'avenir de notre Défense est l'un des enjeux que les nouveaux élus auront à traiter. Par son vote et par sa capacité d'intervention dans le débat public, chacun d'entre nous peut contribuer à la prise des bonnes décisions.

Eric Dyèvre (EN 73)
Président de l'AEN

Défis

Ce numéro de *la Baille* est tourné vers le présent et le futur, plus que vers le passé. Que ceux qui goutent les analyses et les témoignages de notre histoire maritime nous pardonnent ce manquement, mais se rassurent. Le juste équilibre entre nos différentes rubriques reste bien notre objectif. Les défis actuels de notre marine justifient que nous passions outre pour une fois. Le conflit ouvert que nous vivons exige protection de nos approches et vastes opérations extérieures. L'équilibre des puissances navales est bouleversé. Les technologies bousculent les règles tactiques et de navigation.

Certains d'entre vous, éloignés au quotidien des questions maritimes, découvriront dans ces pages la création des pelotons de sécurité maritime et portuaire destinés à contrer la menace terroriste sur nos côtes. Sur un sujet plus grand public, nous ne pouvions passer sous silence les déploiements du groupe aéronaval des derniers mois. La marine n'avait pas connu depuis plusieurs décennies, d'activité opérationnelle aussi intense. Eric Malbrunot, commandant du porte-avions depuis juillet 2015, a répondu avec transparence et simplicité à nos questions. Les missions Arromanches 2 et Arromanches 3 ont montré l'excellence au combat de notre force aéronavale. Trente ans après leur conception, le *Charles de Gaulle* et son groupe aérien restent adaptés aux défis stratégiques d'aujourd'hui et de demain. Ils apportent une contribution décisive à notre diplomatie de défense. Notre camarade souligne combien l'expertise aéronavale est rare et longue à acquérir. Préserver dans la durée notre capacité en ce domaine, est indispensable. Compte tenu des délais d'études et de construction, le futur président de la République devra rendre un arbitrage sur la programmation d'un deuxième porte-avions dès le début de son mandat. Un sujet de campagne, mais un

choix qui va bien au-delà de l'horizon politique. L'enjeu est de maintenir l'outil militaire et diplomatique dont nous disposons, reconnu et scruté avec intérêt par nombre de marines étrangères.

L'édition de Flottes de combat 2016 vient nous rappeler la montée en puissance des marines asiatiques. La donne a changé. Aujourd'hui, après la marine américaine, la marine chinoise vient en deuxième place. Elle affiche un tonnage supérieur à celui de la marine russe. Pékin, à la différence de Moscou, a les moyens de ses ambitions. Volonté politique et capacité financière se conjuguent. La Chine entend à la fois protéger ses approches et porter sa défense au large par une capacité aéronavale et amphibie.

Demain, du Pacifique à la Baltique, les marines quelles que soient leurs doctrines, devront repenser les règles tactiques d'engagement des forces. Comme le drone aérien de combat a déjà investi le domaine maritime, le drone naval pourrait bien bouleverser la lutte sur mer ou sous la mer. Nous ne sommes plus dans la science fiction. Les recherches concernant l'intelligence artificielle et la robotique avancent vite dans bien des secteurs. Laboratoires et industriels sont donc confiants dans leur capacité à proposer dans un avenir proche des usages opérationnels pour ces matériels. Un contexte nouveau dans lequel l'officier de marine devra redéfinir sa place.

Dernier clin d'œil à la technologie, et tant pis pour les amoureux de la règle Cras. La synthèse de Bernard Collin sur le programme Galileo, invite se réjouir de la mise en service de ce système mondial de positionnement et de navigation créé par les Européens. N'en restez pas là ; passez à la pratique ! Lisez le dernier traité de navigation de l'École navale recommandé par ce même auteur. Vous saurez tout de la « navigation en un clic ».

Arnauld de La Porte (EN 73)
Rédacteur en chef

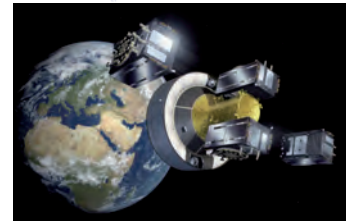
1 **Editorial**

2 **Point de vue**

4 **Mémorial**

5 **Actualité**

« La France a tenu son rang dans la coalition »
Interview du commandant du Charles de Gaulle
propos recueillis par Arnauld de la Porte
Galileo entre dans la ronde
par Bernard Collin
Relève de quart à Flottes de Combat
par Max-Pierre Moulin
La menace du terrorisme
dans les approches maritimes
par Camille Jaulain
Au cœur de la mission Jeanne d'Arc 2017
par Marine Castellarin



18 **Sciences**

Le drone naval de surface bouleverse les règles tactiques
par Edouard Franc
« Vous serez les premiers à commander des unités
de drones en lutte sous la mer »
par Rémy Thibaud

22 **Droit maritime**

Tromelin, quelques arpents de sable ...
par Jean-Loup Velut

24 **Témoignage**

Débarquement virtuel à Clipperton
par Richard Mathieu

25 **Histoire**

Il y a cent ans : les États-Unis
entrent en guerre contre l'Allemagne
par Pierre Deloye
Emmanuel d'Astier de la Vigerie (EN1918)
Résistant de la première heure
P. c.c. Bernard Capart

28 **Tribune Libre**

L'APNM Marine apporte ce qu'il manque
au Conseil de la Fonction Militaire Marine.
Interview du coprésident de l'APNM
propos recueillis par Arnauld de La Porte

30 **Culture**

La mer en musique,
Seconde symphonie Océan
d'Anton Rubinstein
par Jérôme Collin
Jack London et la mer
par J.Y. Gourtay
Conte Patagon
par Jean-François Robert

36 **Trop sérieux s'@bstenir**

40 **Les mots**

Les Majors
par Jacques Tupet

44 **Service Carrière**

49 **Vie des Associations**



Le capitaine de corvette Bonnal

Né le 25 octobre 1908 à Angoulême, **Charles Maurice Bonnal** n'a pas encore 7 ans lorsque son père, chef de bataillon d'infanterie, est tué à la guerre. A l'issue de ses études au Prytanée militaire de La Flèche¹ il est reçu en 1928 à l'École navale où il laisse le souvenir d'un camarade sympathique et bon élève.

Suivent une série d'embarquements interrompus seulement par un passage à l'école des officiers des transmissions d'où il sort breveté en 1934.

En service à la préfecture maritime de Toulon au début de la guerre il est désigné pour une mission de liaison au Groupe d'armées du Nord, et rejoint Dunkerque. La confusion de la situation l'amène à prendre sur la Somme le commandement d'une batterie qu'il ramène jusqu'à Oustréham. Encerclé après avoir fait sauter ses canons à 30 mètres de l'ennemi il réussit à s'échapper avec ses hommes et parcourt plus de 600 km déguisé en ecclésiastique pour se mettre à la disposition du commandement. Sa brillante conduite lui vaut la Légion d'honneur « pour faits de guerre ».

Au cours de l'été 1941, il est nommé officier en second de l'avisodragueur *Commandant Rivière*, à Bizerte. C'est là que son bâtiment est saisi le 8 décembre 1942 par les Allemands en contrecoup du débarquement allié en Afrique du Nord.

De retour en métropole, il est placé en congé d'armistice en avril 1943, date à laquelle il entre en contact, à Paris, avec les responsables de la branche Marine de l'Organisation de la Résistance de l'Armée (O.R.A.), le CV Pothuau et le LV de Pimodan.

Bonnal s'efforce alors de rejoindre les forces combattantes en passant par l'Espagne. Après une première tentative où il échappe de justesse aux patrouilles allemandes il essaye à nouveau en juillet 1943 à la tête d'un groupe de parachutistes alliés évadés. Trahi par le contrebandier² espagnol qui lui sert de guide, il est blessé et fait prisonnier.

Conduit le 16 juillet à Bordeaux au fort du Hâ, puis au camp de Roy-Allieu près de Compiègne, il est déporté vers



Charles Maurice Bonnal

25-8-44

MAURICE THOREZ à Radio-Moscou, a lu les noms des 168 victimes françaises du camp de la mort de Lublin

Le 17 août, notre camarade Maurice Thorez, député de la Seine, secrétaire général du Parti communiste, a parlé en ces termes à Radio-Moscou :

*Français et Françaises,
J'ai sous les yeux une liste tragique de 168 noms. Ce sont des noms de Français, les premiers noms de Français que nos amis soviétiques ont relevés dans les documents allemands tombés entre leurs mains au camp de la mort de Lublin, en Pologne. Ce sont des noms de Français massacrés là-bas, loin de notre pays de France, par les assassins nazis. Le nom, le prénom, le numéro matricule, la nationalité du supplicié, c'est tout ce que l'on connaît. Les bourreaux hitlériens n'ont pas pris la peine de noter l'âge, la profession, la situation de famille, le domicile de leurs innombrables victimes.*

Écoutez, Français et Françaises, écoutez et notez les noms des 168 !

ALEXANDRE Henri, AUBEAU Jacques, AMERDICHE Michel ;
BABETTE Denis, BALLE Henri, BALDY Jean-Paul, BARTHELEMY Marcel, BERNIER Robert, BERTIN André, BERTHIER Pierre, BERZABEUX Joseph, BETTOU Pierre, BINET Jean, BIVER Gilbert, BLOMME Victor, BLOT Marius, BOQUELIN Baptiste, BONAL Charles, BORDON-MONTRIEUX Etienne, BOZE Emile, BOUCHET Hector, BOUCHERAT Albert, BOULINEAU Marcel, BOUQUERAN Maurice, BOUVILLE Fernand, BRUNEAU Alcide, BRUNEAU Henri, BRUNEAU Théophile ;

SEAU Albert, LOTTIN Paul, LIRISSE Noël ;
MAGNE Romain, MALTERRE Jean, MAUJOL André, MANOT Jacques, MANUEL Jean, MARRANNE Roger, MARCHAND Raymond, MARECHAL Henri, MAZURE Paul, MENIER Jean, MAZAN Vincent, MERCIER Roger, MIDOU Fernand, MONTAGNE Roger, MULLER Marcel ;
NAJEL René, NATRAS Maxim, NOAILLAN Jean, OREILLE Lucien, PALLIER Alphonse, PASQUINA Giovanni, PATISSE Jacques, PERNEY Gérard, PILDE (?) Marcel, PLAN Robert, ...
Martin, POTTIER Ghislain, POTTIER Maurice, PRIJON Pierre, PRIEUR Raymond, PRELAT Jean, PEREREAU Norbert, QUINOT Jean ;
ROBILLARD Jean, RENARD Roger, RICHARD Jean, ROBERT André, ROBERT Edmond, ROBIN Roger, ROCHE Gabriel, RONDEBEU Raymond, RONQUIROL Gabriel, ROUX Louis, ROY Lucien, SEMANA Albert, SERBOIS Daniel, SOLEMIEU Marius, SECHERER André,
TETE Victor, TALAVERA Roger, TALEAU Jacques, TAMPIER Robert, TESTE Georges, TILLEUR Guy, TRIMALET Fernand, TROQUENET Daniel, TRIPINIEUX Jean, VACHET Jean, VALETTE Albert, VANDER VOD Jean, VICTOR Jacques, VINEAU Henri, VIVIER Paul, WURT Joseph.

Français et Françaises, vous avez entendu les 168 noms qui sentent le vieux terroir français, noms de Bretons et d'Alsaciens, noms de Flamands et de Corses, noms de Normands et de Provençaux, noms de Français !

D.R.

Buchenwald Dora avant d'aboutir au camp de concentration et d'extermination de Maïdanek en Pologne où les nazis le fusilleront le 25 mars 1944 après une tentative d'évasion.

L'armée rouge occupe le camp de Maïdanek le 23 juillet, et le quotidien communiste *l'Humanité* du 25 août 1944 publie un message radiophonique diffusé depuis Moscou par Maurice Thorez comportant les noms de 168 Français fusillés par les Allemands, parmi lesquels celui de Bonnal.

Maurice Bonnal était marié et père d'une fille de 5 ans au moment de son exécution. Une rue de l'arsenal de Toulon porte son nom, à l'instigation de l'Association des anciens marins du *Malin*, croiseur léger sur lequel il était embarqué en 1935-37.

Hubert Putz (EN 65)

1. Matricule B 034. Son nom est inscrit sur les « tables de marbre » du Prytanée.

2. Ce dernier, chauffeur de la Gestapo locale, condamné à mort à la Libération, avait poussé la duplicité jusqu'à adresser à la famille Bonnal le message convenu pour confirmer la réussite de l'évasion.